

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 12 (1982)
Heft: 4

Rubrik: SOS consommateurs : on lave plus blanc!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SOS
consommateurs

On lave plus blanc!

A grand renfort de concours dotés de prix merveilleux et de milliers de francs, ou de spots télévisés où deux ménagères débiles comparent la blancheur de leur linge, les grands fabricants de lessive (quatre firmes multinationales tiennent à elles seules 80% du marché mondial des lessives, le saviez-vous?) essaient de nous faire acheter des barils de plus en plus gros, de plus en plus vite. En nous jetant, c'est le cas de le dire, de la poudre aux yeux!

Du linge propre, des lacs sales

Depuis plus de quinze ans, alors que l'écologie n'était pas à la mode, la FRC a lancé un cri d'alarme et a été une des



Sans paroles
(Dessin de Mena-Cosmopress)

premières à accuser les nouveaux produits de lessive d'alors. Depuis, les événements lui ont donné raison.

Le rôle des phosphates

Les phosphates *ne sont pas des poisons*, bien au contraire. Sans phosphore, pas de vie possible. Le corps humain en contient et en a besoin, ainsi que tous les êtres vivants pour que le cycle biologique puisse s'accomplir. Le phosphore se trouve sous forme de phosphates dans les os, l'urine, par exemple.

Les phosphates sont aussi utilisés comme engrais par l'agriculture. On en trouve aussi dans des préparations fortifiantes... Souvenez-vous de la phosphatine, par exemple. Et depuis vingt ans on a découvert que, comme composant des détergents, les phosphates avaient des propriétés anticarcinogènes: *c'est pourquoi toutes les lessives pratiquement en contiennent.*

Dans les eaux du lac on retrouve: a) les phosphates de l'agriculture; b) ceux des ménages (lessives et élimination naturelle du corps humain).

L'eutrophisation du lac

C'est très simple... si vous donnez à vos plantes vertes d'appartement des engrais, elles vont se développer et devenir luxuriantes (du moins on vous le souhaite). Or que se passe-t-il dans nos lacs? *L'apport massif des phosphates durant ces dernières années est un engrais magnifique pour... les algues*, qui n'en avaient jamais vu autant et qui, à l'instar de vos fougères, se sont mises à se développer, à grandir, à proliférer. *Cette forêt d'algues en se développant utilise une quantité massive d'oxygène, indispensable à la vie des poissons et du cycle biologique normal des eaux qui se trouve ainsi perturbé.* Privé d'oxygène, le lac meurt, il est pollué. *Un gramme de phosphore prend l'oxygène de 15 m³ d'eau.* Incroyable, mais vrai, hélas!

Notre responsabilité

Les phosphates des ménages représentant une bonne part, il est facile de se dire: «Supprimons-le de nos lessives.» Ce n'est pas l'avis des fabricants qui, il y a quelques mois encore, faisaient la sourde oreille. Mais devant l'effort et le boycott des produits *partis de Suisse romande*, des groupements de consommatrices, de ménagères et de paysannes vraiment décidées à faire quelque chose, ils ont de quoi réfléchir.

Depuis plus de deux ans, ces groupes ont essayé des produits variés émanant de tout petits fabricants, sans grands moyens, et ces essais ayant été concluants, on trouve maintenant ces pro-

duits sur le marché dans de nombreux points de vente (voir tableau). Et il est certain que les grands qui sentent venir le vent feront à leur tour quelque chose.

Expériences

En dépit de l'affirmation de certains fabricants, les personnes qui ont réellement essayé des produits sans phosphates (y compris la rédactrice de cet article) peuvent dire que, contrairement à ce qu'affirment les producteurs:

Le linge ne durcit pas, son pouvoir absorbant n'est pas amoindri, sa couleur n'est pas grisâtre (s'il s'agit de linge blanc), son usure n'est pas plus rapide, les machines ne sont ni endommagées, ni encrassées et, bien sûr, avec les produits sans phosphates en poudre (catégorie I du tableau) on n'a pas besoin de revitalisant textile...

A vous de choisir...

Si la propreté de nos lacs (que nous léguerons à nos petits-enfants) vous tient à cœur, boycottez les produits habituels et préférez ceux sans phosphates. (Il va de soi que si vous ne trouvez pas ces produits près de chez vous, vous pouvez demander au commerçant de les obtenir.) On les trouve maintenant dans tous les types de magasins. *On peut donc agir immédiatement* en tant que citoyen et consommateur avec efficacité dans la vie quotidienne. Si chacun faisait un effort, une grande partie du problème serait résolue. Il est très bien que pour une fois ce soit un mouvement venu de Suisse romande qui donne à penser à... Zurich!

Attention

N'annulons pas tous nos efforts (en négligeant les points suivants):

1. Il est très important de ne pas surdoser la poudre. Le dosage indiqué sur le paquet est un maximum... Il peut être diminué si l'eau est douce.
2. Ne pas ajouter des adoucisseurs (type Calgon) qui ne sont composés que de phosphates concentrés et sont donc *très polluants*. Le produit de lessive suffit.
3. Pour les produits liquides, ne pas «arroser» avec le flacon, mais utiliser le bouchon doseur ou une cuiller.

Parlez-en...

Au lieu de parler avec votre voisine de la blancheur de vos serviettes comme dans les spots TV, parlez avec elle de la propreté de nos lacs et encouragez tous vos amis et toutes vos amies à utiliser des produits sans phosphates (aussi dans le club des aînés que vous fréquentez).

Si vous avez des questions ou si vous désirez un dossier sur le sujet (plus détaillé), vous pouvez nous écrire. Nous pouvons aussi venir dans votre club faire un petit exposé et répondre à vos questions.

J. Ch.

Prochain article:

«Cuisine au beurre... cuisine à l'huile.»

Il est possible qu'au moment où vous lirez ces lignes, d'autres produits sans phosphates aient fait leur apparition. En cas de doute, vous pouvez nous poser des questions.

Attention

1. Le problème des phosphates n'a rien à voir avec la biodégradabilité des produits. Actuellement tous les produits vendus dans le commerce, *quels qu'ils soient*, doivent obligatoirement être biodégradables, c'est la loi qui l'a décidé.

2. Et... on n'achète pas ses détergents autour d'une tasse de thé ou dans une démonstration-vente. Les arguments sont le plus souvent mensongers, hélas!...

I. Utilisables en machine. Poudres à base de savon (35, 60, 95 degrés):

«Loma 7» (de la maison Hoch, Lausanne). Drogueries et certaines épicereries.

«Ecover». Cette marque a également un produit pour la vaisselle à la main et un pour les sols. Toutes drogueries.

«Plurin W»+Complexe. Pour linge blanc (jusqu'à 95 degrés).

«Plurin W» seul (jusqu'à 60 degrés).

«Colorlan» (pour couleurs).

(Ces trois derniers produits de la maison Held, Steffisbourg.) Certaines drogueries et épicereries.

«Le Chat-Machine» (plus cher, mais il en faut très peu...). Drogueries.

II. Liquides (détergents jusqu'à 60 degrés et pour le lavabo. En mettre très peu...).

Lessive liquide de Coop.

«Lenis» (Steinfels). Grands magasins, épicereries.

«Vizir». Grands magasins, épicereries.

Le Musée en plein air de Ballenberg

Génération sous un même toit

On ne trouvait dans le passé ni maisons de retraite ni ensembles d'habitations réservées aux personnes âgées. Il était d'usage que trois, ou même quatre générations vivent, habitent et travaillent ensemble. Le mode d'habitat communautaire différait selon l'environnement ou la région, et selon que l'on habitait la ville ou la campagne. Le musée en plein air de l'habitat rural suisse Ballenberg, sur Brienz, met en évidence, de façon concrète, la manière dont les ruraux ont résolu le problème des générations.

Le mode de vie communautaire choisi dépendait avant tout du niveau de vie. Les familles rurales aisées avaient les moyens de se procurer une maison séparée pour leurs vieux parents. Dans les régions bien moins dotées, les générations restaient unies sous un même toit. Personne ne se voyait arraché à son environnement familial pour être transplanté dans un «ghetto de vieux».

Le «Stöckli», un logement idéal pour les retraités

Le «Stöckli» est encore connu dans la région de Berne: il s'agit d'un logement indépendant destiné aux personnes âgées, construit à proximité du

bâtiment d'habitation de la ferme. Grâce à cette installation, la jeune génération et la plus âgée restent en étroites relations tout en conservant chacune leur foyer. Le «Stöckli» présenté à Ballenberg provient de Detlingen (commune de Radelfingen près d'Aarberg); probablement érigé au XVIII^e siècle, il réjouit la vue du visiteur par l'équilibre de ses proportions. Présenté dans le cadre du musée en plein air, ce «Stöckli» constitue un élément de la ferme de Ostermundigen. Celle-ci comporte aussi un four à pain plus que centenaire; il peut encore être utilisé pour la cuisson du pain et sert à chauffer la maison.

Vivre sous un même toit

Le musée en plein air de Ballenberg présente deux formes typiques d'habitat sous un même toit: la maison de Madiswil (Haut-Argovie bernoise) qui contient deux appartements distincts, et la maison de Wila (Tösstal, région de Zurich) qui comporte à l'étage, au-dessus de la cuisine, un logement réservé aux vieux. Un document daté de 1818 certifie que si le père lègue la ferme à son fils, il se réserve un droit d'occupation à vie du logement.

L'Obwald, région de Suisse centrale, a apporté une solution intermédiaire au problème de l'habitat. C'est là en effet qu'on trouve le grenier, occupé dans sa partie supérieure par un appartement réservé à la génération âgée. Grenier et ferme sont reliés par une passerelle.

Le musée en plein air de Ballenberg est ouvert jusqu'à fin octobre, de 9 h. à 17 h. 30.

Le Stöckli — logement des fermiers retraités — constitue un important élément de la ferme présentée au musée en plein air de Ballenberg.

